

LA SITUATION DES SCIERIES EN EUROPE

1^{ÈRE} PARTIE : FORET ET SCIERIE, UN PARTENARIAT REUSSI EN ALLEMAGNE

MAURICE CHALAYER

L'Observatoire du Métier de la Scierie, après un premier voyage en Forêt noire en 2004 et un second en 2008 ⁽¹⁾ dans le Sud de l'Allemagne et en Autriche afin d'explorer le système forestier et la première transformation du bois, croise ses propres données avec celles de la récente étude proposée par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt ⁽²⁾. Cette étude, sans mettre en avant la valeur absolue du modèle allemand, pointe plutôt ce qui différencie l'Allemagne et la France en matière de foresterie et de scierie. Elle entrevoit avec pragmatisme quelles pourraient être les évolutions à venir. Un éclairage qui chassera les idées préconçues et plus globalement qui permettra de mieux connaître le plus gros producteur de sciages d'Europe.



Futaie de résineux près de Rimsting en Bavière. Épicéas mélangés avec quelques pins sylvestres, à l'écorce « saumon ». Les tiges de ces deux espèces sont de belle qualité, en termes de défilement.

Une forêt moins importante en surface mais à plus forte densité de résineux

Avec 11 millions d'ha⁽³⁾, il y a en Allemagne un tiers en moins de surface forestière qu'en France mais avec 60 % de surface plantée en résineux, c'est le double d'enrésinement que sur le sol français. Les prélèvements de bois résineux s'élèvent à 42 Mm³, soit 16 Mm³ de plus qu'en France.

Depuis vingt ans, il y a un allongement des rotations de coupes qui ne sont plus systématiquement rases mais progressives, ainsi qu'un recul des plantations de résineux. Il en résulte des tensions

(1) La scierie allemande en 2008 : <http://chalayer-scierie.chez-alice.fr/>.

(2) Rapport n°12122 du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER), daté de mai 2014. Auteurs : Max MAGRUM, Catherine de MENTHIERE, Jean GAULT, Ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts, et Olivier de LAGARDE, Inspecteur général de l'agriculture

(3) Les quatre principales essences occupent plus des trois quarts des surfaces boisées : épicéa (28%), pin (24%), hêtre (15%), chêne (10 %).

en matière d'approvisionnement en bois destiné au sciage. Peut-on en déduire que les diamètres moyens de résineux à canter se font plus rares ?

Du fait de son homogénéité et de la densité des plantations, la forêt allemande est fragile et les tempêtes ne l'ont pas épargnée⁽⁴⁾. Les pics de récolte s'expliquent par le volume important des chablis que l'industrie a dû absorber. De plus, le réchauffement climatique menace particulièrement l'épicéa. Dans le Sud de l'Allemagne, on réfléchit déjà à l'implantation d'essences de substitution. Par contre, la densité des peuplements de l'ordre de 2 200

plants à l'hectare en Allemagne, le double de la France, a selon les auteurs du rapport du CGAAER « des conséquences positives sur les qualités mécaniques et visuelles du bois ». Les densités importantes des peuplements entraîneraient des accroissements plus fins et une plus faible nodosité due à un meilleur élagage naturel, mais aussi artificiel⁽⁵⁾.

Une gestion forestière sans cloisonnement privé/public

La forêt allemande est gérée à partir d'un découpage territorial rigoureux dans le cadre d'une concertation entre propriétaires

Comparatif forêt allemande et française

Source : Rapport 2014 du CGAAER

	Superficie forestière	Propriété forestière	Proportion essence
Allemagne	11,1 millions hectares Soit 31 % du territoire	56 % aux entités publiques : - dont 2/3 de ces surfaces appartiennent aux Länder et 1/3 aux collectivités 44 % d'entités privées : - surface moyenne de 2,5 ha pour 2 millions de propriétaires privés - 4261 groupements forestiers organisent la gestion de 3,8 millions d'hectares avec des règles de gestion très encadrées	Résineux : 60 % Feuillus : 40 %
France	16 millions hectares Soit 31 % de son territoire	25 % aux entités publiques : - dont 10 % de forêts domaniales et 15 % communales, collectivités... 75 % aux entités privés - surface moyenne 3,3 ha pour 3 495 000 propriétaires .	Résineux : 29 % Feuillus : 71 %

Prélèvement forestier en Allemagne et en France

Source : Rapport 2014 du CGAAER

Volume prélevé en Allemagne en Mm ³ sous-écorce		Volume prélevé en France en Mm ³ sur-écorce	
Résineux : 42		Résineux : 26	
Feuillus : 9		Feuillus : 9,5	
Total : 51		Total : 35,5	

(4) Dont les plus célèbres Wiebke en 1990, Lothar en 1999 et Kyrill en 2007.

(5) En 2004, en Forêt noire, l'Observatoire du métier de la scierie a constaté une culture de l'élagage des sapins dès leur plus jeune âge par des propriétaires forestiers-agriculteurs soucieux « de faire de la qualité ». Résultat : des fûts élancés et sans branche sur plusieurs dizaines de mètres.

privés et administration forestière. Aucun cloisonnement comme en France entre forêt privée et forêt publique, chacune possédant ses structures et ses modalités de gestion. Les groupements forestiers très nombreux sont regroupés au sein d'Unions forestières.

L'environnement au cœur des débats

Depuis une vingtaine d'années, les valeurs environnementales se sont accrues, l'environnement est devenu une référence. Il est le socle de la société allemande. Il en résulte une extension des surfaces forestières protégées, une évolution forte de la gestion sylvicole et une demande soutenue en faveur de la certification et de projets de réserves forestières... depuis l'étroite participation des Verts au gouvernement des Länder.

Le gouvernement fédéral s'est doté d'une stratégie nationale de la biodiversité (2007-2020) qui prévoit de laisser 5 % de la forêt en « développement naturel », dont 10 % de la forêt publique, soit 553 790 hectares. Sous la pression de l'opinion, les gestionnaires forestiers ont la volonté de faire évoluer la sylviculture et les techniques d'exploitation afin de tenir compte des contraintes environnementales. De plus, les-dits gestionnaires estiment que la forêt allemande a été excessivement enrésinée. Ils recommandent une évolution de la sylviculture vers la futaie irrégulière ou le jardinage, sylviculture proche de la nature et donc plus respectueuse. Une démarche

correspondant aussi aux demandes environnementales de la société.

La certification est largement répandue en Allemagne, 66 % PEFC et 4,5 % FSC. Après avoir adhéré à PEFC, les services forestiers optent désormais pour FSC afin de s'ajuster aux exigences du marché, Ikea par exemple. Peut-on en déduire que les sylviculteurs allemands au sortir de la guerre ont mieux anticipé « la soif de bois » résineux des années actuelles ? Occasion de rappeler aussi le prélèvement massif de bois au titre de la « dette de guerre » à la fin des années quarante⁽⁶⁾. La place vacante a-t-elle été profitable à la nouvelle sylviculture d'enrésinement massif aux dépens du feuillu mieux adapté historiquement au milieu ?

Des contrats d'approvisionnement sécurisant le secteur industriel

En Allemagne, pour réaliser les objectifs de récolte et de commercialisation, le « forestier de terrain » peut agir sur l'ensemble des forêts dont il a la responsabilité qu'elles soient publiques ou privées. Avantage certain pour la rationalisation des contrats d'approvisionnement qui répondent ainsi de façon optimale aux besoins des industriels. Au bout du compte, les services forestiers mettent en marché des bois des forêts privées et publiques.

Des contrats négociés

Contractualisation et négociation sont les bases des conditions

(6) La France, quant à elle, a prélevé 8 millions de m³, essentiellement en Forêt noire. Les volumes ont été exploités par des équipes de forestiers français. Le bois a été acheminé par train ou camion (GMC de l'armée américaine transformés en grumiers) dans différentes régions.

d'approvisionnement des scieries et industries du bois. Là réside la différence majeure avec le système français, même si les volumes contractualisés ont progressé ces dernières années pour des produits standards, une part importante des volumes est encore mise en marché par appels d'offres ou adjudications en France.

En France, beaucoup d'énergie est dépensée pour boucler les approvisionnements annuels. En Allemagne, où la contractualisation est de règle, avec le temps dégagé, les industriels peuvent se tourner vers l'aval de la filière à la recherche de nouveaux marchés et du développement des produits (Ndlr : il n'est pas incompatible de faire les deux concomitamment !). Les ventes s'effectuent à l'unité de produit avec un cubage estimé sous écorce : autre particularité allemande. Le prix des grumes s'établit dans « une relation de confiance entre entreprises et administration ».

Les limites de la contractualisation

La contractualisation ancrée dans le système forestier allemand apporte sécurité et confiance entre partenaires. Elle est le socle

du dynamisme de la filière. Cependant, elle est remise en cause par les petits et moyens scieurs qui voient ainsi le bois de chez eux souvent leur « passer sous le nez », au profit des gros scieurs. De plus les prix négociés par les grands groupes ont tendance à faire grimper les cours du bois. Des coûts ensuite inaccessibles pour « les locaux ». D'où le mécontentement et surtout le manque de bois au final pour faire tourner certaines scieries.

Côté industriels, ces derniers ne souhaitent pas dépendre du monopole des forestiers du Land. De fait, ils s'approvisionnent aussi auprès d'associations de propriétaires privés ou encore en France et autres pays voisins.

Une première transformation axée sur les résineux privilégiant les grandes unités

Les scieries industrielles allemandes sont de taille équivalente pour les scieries de feuillus, mais en moyenne deux à trois fois plus grandes que les plus grosses scieries françaises de résineux.



Cette entreprise a été certifiée au chaîne de contrôle.
pefc-france.org



GR O U P E
BARILLET®

BARILLET

ACHAT SUR PIED POUR SES UNITÉS DE PRODUCTION
SERVICE D'EXPLOITATION ET COMMERCIALISATION DE TOUS BOIS

24 Établissements de production et de distribution au sein de la filière bois en France

1 Scierie Résineux (Pin Sylvestre) > Vitry-aux-loges (45)

1 Scierie parqueterie Chêne > Ouzouer-sur-Loire (45)

GR O U P E BARILLET

12, rue du petit Hameau
45110 Châteauneuf-sur-Loire
Tél. / +33 (0)2 38 58 43 37
Fax / +33 (0)2 38 58 65 10
foret@barillet.fr
www.barillet.fr

Valorisation comparée de la part bois d'œuvre entre Allemagne et France en 2010 *Source: Rapport 2014 CGAAER*

	Allemagne			France		
	Résineux	Feuillus	Total	Résineux	Feuillus	Total
Volume du bois sur pied en millions de m³ grumes	2 040	1 360	3 400	850	1 570	2 420
Production sciages en millions de m³ de sciages	21	1	22	6,9	1,4	8,3
Équivalent en Mm³ grumes (rendement matière 60 % pour le résineux et 50 % pour le feuillu)	35	2	37	11,5	2,8	14,3
Nombre de scieries Production > 2 000 m³ sciages	–	–	500	470	182	652
Nombre de scieries Production > 20 000 m³ sciages	91	8	99	70	10	80
Production > 20 000 m³ sciages par unité en 1 000 m³ sciages	231	125	–	100	140	–

Pour les auteurs du rapport du CGAAER, les 22 Mm³ de sciages produits en Allemagne contre 8,3 Mm³ en France (soit 3 fois plus environ) « tiennent à la fois à la nature de la ressource forestière elle-même et à la technologie utilisée (canter) ». D'autres raisons sont évoquées. Il n'y a pas de fossé entre autorité publique et entreprises privées même si la bureaucratie reste lourde. Les relations contractuelles sont mieux développées et plus simples qu'en France. Elles sont basées sur la « société de confiance allemande » ; cependant le juridisme demeure très fort : ce fut le cas de Klausner qui a emmené ses fournisseurs devant les tribunaux pour non respect de ses contrats d'approvisionnement⁽⁷⁾. Le système de contractualisation réduit le nombre de personnel affecté aux achats ainsi que le temps passé à la prospection. On estime qu'il faut un acheteur pour 100 000 m³ de grumes. Les

banques soutiennent avec moins de frilosité les investissements industriels. Elles connaissent leurs clients et les caractéristiques du secteur (faible rentabilité et entreprise capitalistique). Ces facteurs permettent aux entreprises de réagir, de faire preuve de résilience et de rebondir selon les anticipations économiques. Et enfin, la recherche-développement est menée par l'Agence des matières premières sous tutelle du gouvernement fédéral ou régional. Le budget est de 50 millions d'euros, dont 12 pour le bois et la cellulose. 50 % de ces moyens vont au bois construction avec pour objectif de valoriser le bois national en alternative aux bois importés. On notera que l'utilisation des produits dans la construction n'est pas régie par le système de garantie décennale et ne nécessite pas, comme en France, « un passage obligé » par l'expertise du CSTB, processus long, coûteux, peu transparent et mal adapté aux PME.

(7) A la fin de l'hiver 2013, le groupe autrichien Klausner a déposé une plainte à la cour régionale de Münster pour non respect du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie de ses engagements initiaux datant de 2007, après la tempête hivernale Kyrill



Évolution des scieries allemandes

Toujours selon les auteurs du rapport CGAAER, l'évolution des scieries allemandes, à partir de 1990 « est liée à la réunification, aux avantages financiers conséquents perçus par les entreprises qui se sont installées en ex Allemagne de l'Est. » Citons l'exemple de Pollmeier

Sciages bruts à la scierie Pröbstl située à Asch dans la région de l'Allgau en Bavière. La scierie emploie 200 salariés et consomme 550 000 m³ grume, sapin, mélèze, épicéa et pin, issus de forêts publiques et privées. La production journalière est de 2 300 m³ de grumes pour 1 300 m³ de sciages (soit un rendement moyen de 56 %). Les produits sont dirigés pour 30 % sur les marchés locaux et 70 % à l'exportation. Ces produits issus du sciage sont à 60 % bruts et destinés à la charpente. Les 40 % restants sont des produits revalorisés, après séchage en contrecollé et abouté.

(8) <http://www.pollmeier.com/fr/socit/les-scieries-pollmeier/>



*Bois de France et d'importation
en grumes et sciages
plot et avivé - de coupe fraîche et séché*

**CHÊNE - HÊTRE
PIN SYLVESTRE - SAPIN ÉPICA
FRÊNE - MERISIER**

LES SCIERIES DU MAINE

ROUTE DU MANS
53 960 BONCHAMP LES LAVAL
TÉL. : 02 43 53 69 53
Fax : 02 43 53 60 09

E-MAIL : SCIERIES-DU-MAINE@wanadoo.fr





(géant européen du sciage du hêtre⁽⁸⁾) implanté à 5 km de l'ex frontière pour percevoir des aides très conséquentes.

En Thuringe, les entreprises ont bénéficié d'importantes subventions en sus de la garantie des Länder sur les prêts bancaires, des salaires très bas et des contrats d'approvisionnement ». L'Allemagne, notamment, a misé sur l'utilisation du bois dans la construction au niveau européen. Avec les pays scandinaves, elle a pesé sur les travaux de normalisation européenne. Résultat : l'établissement des documents techniques pour l'emploi du bois en construction pour les essences résineuses.

Surcapacité avérée au regard de la ressource

Le rapport CGAAER souligne que « le potentiel forestier allemand a été surestimé en 2006 par l'inventaire forestier fédéral. De ce fait, la filière ne pourra continuer sur cette lancée qu'en recourant à des approvisionnements à l'étranger ».

Selon l'Observatoire du métier de la scierie, des groupes allemands comme Klausner ou

Rouler du bois en Allemagne se limite à un poids total autorisé de 40 tonnes. Grumier en attente de livraison à la scierie Streit à Hausach en Forêt noire.

l'autrichien Schweighofer ont choisi de délocaliser une partie de leur production. L'un aux Etats-Unis, l'autre en Roumanie et en Ukraine. (lire encadré : Le cas particulier Klausner)

«L'Allemagne ne pourra équilibrer son bilan bois que si elle se procure des ressources à l'étranger. Elle devrait, en effet, devenir déficitaire dès 2016. Il est probable que les industriels allemands se fourniront davantage dans le grand quart Nord Est de la France, ce qui pourrait entraîner sur place une hausse des prix du bois et surtout un renchérissement des coûts de transport.»

L'Observatoire du métier de la scierie rappelle que « rouler du bois en Allemagne se limite à un poids total autorisé de 40 tonnes, en Autriche 44 tonnes, en Suisse 36 tonnes, en France 57 tonnes et Suède 60 tonnes. » Pour un même volume, les transporteurs doivent faire davantage de transports que leurs voisins. On comprend pourquoi l'association allemande des scieries (DeSH) exige des poids plus élevés pour le transport des grumes. Le syndicat des scieurs allemands présage-t-il d'un avenir difficile en matière d'approvisionnement en préparant le législateur à faire évoluer la loi ?

Rééquilibrages de la scierie allemande

Les observateurs français mandatés par le ministère de l'agriculture font les constats suivants pour expliquer la situation des scieries allemandes :



- « la santé financière des entreprises allemandes de sciage est plus délicate qu'en France mais l'appui des banques ne se dément pas pour autant ;
- la valorisation de la ressource résineuse très supérieure en volume et en qualité est fragilisée par sa densité ;
- les coûts de production sont très compétitifs du fait des charges réduites sur les achats de bois, et de la maîtrise des charges de personnel et d'énergie (possibilité d'en produire et d'en revendre une partie) ;
- il y a un risque de détérioration de la balance commerciale de la filière bois du fait des augmentations respectives des importations de résineux et des exportations de feuillus ;
- l'innovation est continue sur les produits bois ;
- la ressource forestière allemande vieillissante est de plus en plus protégée par les courants environnementaux ;
- on va vers une surcapacité de transformation au regard de la ressource disponible dans les années futures ».

Autant de remarques qui devraient susciter en France comme en

Le cas particulier Klausner : un pont d'or offert à Klausner par la Floride

Selon Timber-Online, Klausner a commencé à construire dans le Suwanne County (Floride) en automne 2013 la première des trois scieries prévues aux États-Unis. Les installations venant de Domat/Ems vont y être utilisées, la ligne Linck anciennement installée dans la scierie Mayr-Melnhof Swizz Timber à Domat/Ems sera montée aux États-Unis1.

Selon Léopold Stephan, directeur de Klausner Holz, « en 2011, nous avons réussi à acquérir l'usine pour 17 millions d'euros. Un coup de chance car nous avons, en fait, obtenu une scierie complète y compris la raboterie et le parc de véhicules. Les premières planches seront produites en 2014 aux États-Unis. »

La Floride a attribué 63 hectares à Klausner pour 1 dollar. Le comté a acheté le vaste terrain industriel à la commune de Live Oak pour un million de dollars US, l'a défriché à ses frais et l'a pourvu des raccordements nécessaires. Au total, la mise à disposition du terrain coûte 14 millions de dollars US (10,7 millions d'euros) aux pouvoirs publics.

Allemagne un véritable questionnement global quant à l'avenir de la ressource résineuse et aussi des scieries géantes qui l'exploitent.

Dans une deuxième partie qui paraîtra dans le prochain numéro, nous examinerons la situation des scieries dans les autres principaux pays producteurs européens et nord américains, tous confrontés à des problèmes de restructuration.

LA SCIERIE ARDENNAISE

RECHERCHE

GRUMES ET SOLS BOISÉS

Toutes essences (préférence chêne)

Région indifférente

08320 Vireux-Wallerand - France

Tél. : 03 24 41 81 16

Fax : 03 24 41 78 63